Chercheur	Adresse Professionnelle	Spécialité	Grade
BELABED Bourhane- Eddine	Département de Biologie Marine laboratoire. Faculté des Sciences, Université Badji Mokhtar, BP 12, 23000 Annaba	Biologie	Maître de Conférences B
HANI Azzedine	Laboratoire de Géologie, Université Badji Mokhtar Annaba, BP 12, Annaba 23 000	Géologie Appliquée	Professeur
GHRIEB Lassaad	Université 8 Mai 1945 Guelma (Algérie)	Hydrochimie	Maitre assistant (A)
CHAFFAI Hicham	Département de Géologie, Faculté des Sciences de la Terre, Université Badji Mokhtar, BP 12, 23000 Annaba	Géologie Appliquée	Maître de Conférences

Gestion, Qualité et préservation de la ressource en eau.	Qualité et protection de la ressource	Pollution des eaux		
Origines de la salinité des eaux dans l es zones littorales et semi arides de l'extrême Est algérien				
Domiciliation	Laboratoire Sécurité Environnementale et Alimentaire. Université d'Annaba			
Porteur du projet	Spécialité	Adresse Professionnelle	Téléphones	Courriel
DJABRI Larbi	hydrogéologie	Université d'Annaba Dépt. de Géologie Bp.12 Annaba.23000	038871448	Djabri_larbi@yahoo.fr

Résumé

L'eau est devenue ces dernières années un sujet de préoccupation à l'échelle planétaire. Cette ressource indispensable et irremplaçable est particulièrement mal répartie. Sur la carte des disponibilités mondiales l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient apparaissent comme la zone la plus menacée. Un constat s'impose d'emblée : 4,3% de la population mondiale ne dispose que de 0,67% des ressources en eau douce renouvelable. Après ces dernières décennies d'engouement développementaliste et technicien vient le temps des inquiétudes et le discours change radicalement : rareté, pénurie, pollution, affrontements sont les mots clefs d'une nouvelle problématique. Sous le triple choc de la sécheresse, des pollutions, de la croissance spectaculaire des besoins consécutifs à l'augmentation de la population et à la croissance urbaine, la ressource naturelle que l'on croyait disponible à jamais devient un bien économique rare. Au jour d'aujourd'hui, l'eau raconte la société. Les facteurs sociaux et politiques sont aussi déterminants. L'utilisation de la ressource, sa destination compte autant que le simple décompte des quantités consommées. Le partage d'une ressource médiocre et irrégulièrement répartie pose de multiples problèmes de tous ordres. A l'intérieur des espaces nationaux entre la ville, l'usine et les champs… Ainsi en Algérie, en nous penchant sur la question de la disponibilité de la ressource de la ressource, nous remarquant une inégalité entre le Sud et le Nord. Les zones littorales sont plus nanties en eau que les zones semi arides et arides. Ceci nous amène à dire que l'Algérie par la force de la nature et de l'être humain, se trouve aujourd'hui confronté, à un problème de disponibilité en quantité et en qualité suffisante de la ressource en eau. Ce problème s'est accentué au cours de ces dernières années où la surexploitation et la baisse des quantités des précipitations, ont augmenté le déséquilibre entre l'offre et la demande. En effet face à une offre de plus en plus faible et une demande de plus en plus croissante, la surexploitation a provoquée des assèchements de certains niveaux aquifères, se traduisant par des effondrements dans les zones karstiques, ce qui a donné les formes de dolines remarquées à Chéria (Tébessa). La salinité des eaux est également due aux échanges s'effectuant entre l'eau et la roche. A ce titre l'Algérie, caractérisée par la présence de formations gypsifères, 3^{e} rang mondial, en ce qui concerne les réserves en Gypse. Cependant en contact avec l'eau, les formations d'évaporites (gypses, halites) entraînent un accroissement de la salinité des eaux souterraines rendant leur utilisation limitée ce qui représente une perte considérable en eau pour le pays. Dans les zones littorales, particulièrement la où l'industrie est présente, la surexploitation fait que l'interface eau douce eau salée est souvent menacée de déséquilibre, se traduisant pour une augmentation de la salinité des eaux ce qui la rend impropre à la consommation.